



Les Hazaras, habitants de Bamyan, ont été forcés par les taliban de quitter leur pays. Cette famille fait partie des 60% du demi-million de personnes exilées par la force qui reviennent chez elles. **Feroz Bahar, Bamyan.**

RETURN, AFGHANISTAN بازگشت-افغانستان RETOUR, AFGHANISTAN

Exposition photographique de ZALMAÏ

Palais des Nations, Office des Nations Unies à Genève

Du 28 septembre au 15 octobre 2004





« J'ai entendu qu'on pouvait retourner en Afghanistan pour reconstruire le pays, mais maintenant que je suis rentré, comment est-ce que je peux aider avec le ventre creux ? » **Plaine de Chomali, Parvan.**

ZALMAÏ

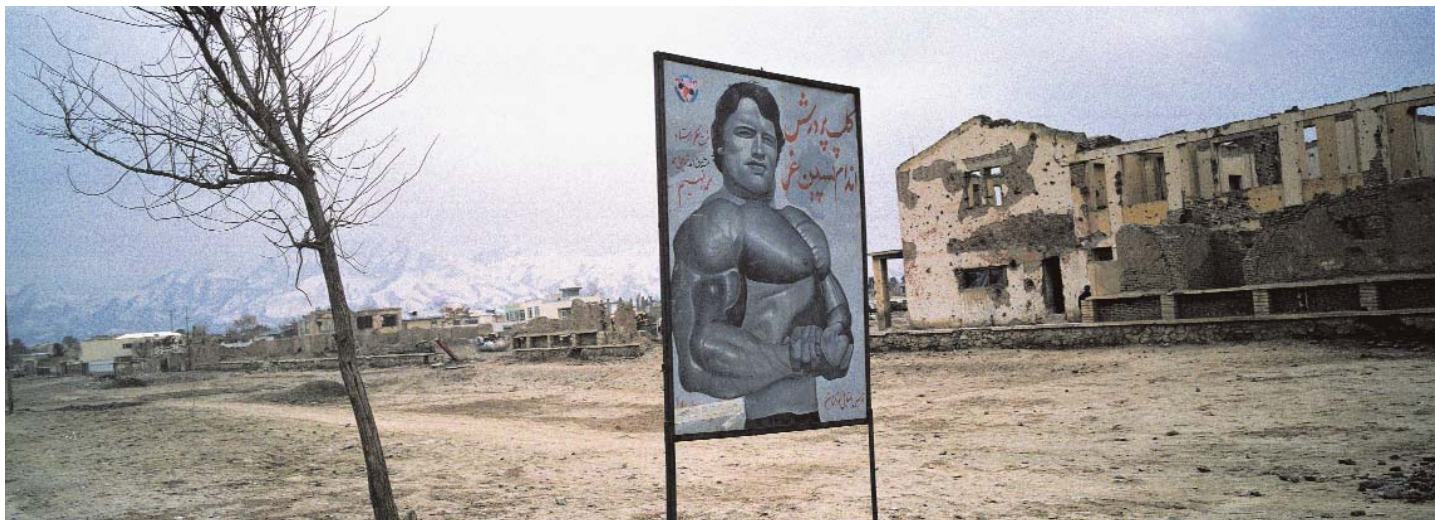
Le photographe Zalmaï a gagné un pari de taille : réussir son intégration dans son pays d'asile puis d'adoption, la Suisse. A travers cette liberté retrouvée, il témoigne de la souffrance et de l'espoir engendrés par l'exil et le déracinement. Ce parcours, ainsi que la puissance et la portée de l'œuvre photographique de Zalmaï – victime et témoin de l'exil, le sien et celui de son peuple, ainsi que celui de tous les déracinés du monde, son engagement pour la cause des réfugiés – ont fait naître l'idée d'une collaboration avec le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR) : suivre le périple de plus de trois millions de réfugiés afghans sur le chemin du retour et la reconstruction tout aussi patiente qu'ardue d'un pays dévasté par plus de deux décennies de guerre. En 2001, après la chute des taliban et le début d'une paix fragile, Zalmaï



Cette veuve n'a qu'un but : envoyer ses deux filles à l'école pour qu'elles puissent avoir une vie meilleure que la sienne. **Jadh-e-Maiwand, Kaboul.**

retourne dans son pays d'origine avec le soutien de l'UNHCR. Le résultat est « Retour, Afghanistan » un livre et une exposition photographique internationale. Dans son livre, Zalmaï explique pourquoi, pour la première fois, il fait appel à la couleur : « J'ai senti que l'espoir était enfin au rendez-vous, que les couleurs étaient de retour et qu'elles étaient celles d'un Afghanistan enfin en paix. J'ai voulu aller à la rencontre de cet espoir en introduisant ces couleurs dans mes images. »

Ce livre et cette exposition montrent des images d'une beauté rare où s'enchevêtrent amour et rage, espoir et désespoir, donnant la parole aux victimes d'une réalité injuste et cruelle. Zalmaï rappelle ainsi au monde entier la détresse et le courage de millions de rapatriés, et les besoins immenses de tout un



Une annonce pour une salle de musculation à Kaboul. **Karte Seh, Kaboul.**

peuple qui, à peine relevé de ses blessures, essaye de remettre son pays sur pied. Comme le dit Zalmāi « mon projet tente de capter la détermination et le courage d'un peuple qui a rarement connu la paix, son optimisme envers et contre tout, et son extrême inquiétude de voir son pays retomber dans le cauchemar auquel il essaye aujourd'hui encore d'échapper. »

A travers l'itinéraire de Zalmāi, l'UNHCR souhaite sensibiliser le grand public à la cause de l'Afghanistan tout en lui permettant de mieux comprendre ce qu'est un réfugié, les causes de son exil et la complexité du retour dans son pays d'origine. L'UNHCR, Aperture Foundation, la Ville de Genève, la banque Lombard Odier Darier Hentsch & Cie, l'Office fédéral des réfugiés, Fedex Express ainsi que le Musée de l'Elysée à Lausanne, soutenus par le Centre de compétence pour la

politique étrangère culturelle du Département fédéral des affaires étrangères ont permis la concrétisation de l'exposition « Retour Afghanistan » et du livre qui l'accompagne. Plus de 1200 personnes ont assisté à la première mondiale qui eu lieu à Genève en mai 2004 au Bâtiment des Forces Motrices. L'exposition a voyagé par la suite à Washington (National Geographic Museum et Kennedy Centre for the Performing Arts) et à Kaboul (Amani School) où elle a connu un énorme succès. Ce fut pour les habitants de Kaboul un événement d'exception puisque pour la première fois une exposition par un Afghan sur l'Afghanistan était présentée dans ce pays. Entre 2004 et 2006, l'exposition poursuivra son voyage entre autre à Berlin, Boston, Bruxelles, Londres, Milan, New York, Ottawa, Paris, San Diego, Stockholm, Sydney, Toronto, et Tokyo.



Des Afghans déplacés à l'intérieur de leur propre pays et rapatriés travaillent ensemble dans une petite fabrique rudimentaire de briques. **Kandahar**.

BIOGRAPHIE

Né à Kaboul, capitale de l'Afghanistan, Zalmāi Ahad est contraint de quitter son pays en 1980, à l'âge de 15 ans, pour fuir l'invasion soviétique. Il gagne Peshawar, au Pakistan, première étape de son exil, avant de se rendre à Lausanne, en Suisse, où il obtient le statut de réfugié et en 1994 la citoyenneté suisse. Grâce à sa passion et à sa détermination, il parvient à intégrer l'école de photographie de Lausanne et le Centre de formation professionnelle de photographie d'Yverdon.

En 1989, il a commencé à travailler en tant que photographe freelance. Ses travaux ont été publiés dans plusieurs revues, quotidiens, et média internationaux tels que CNN US et International, BBC World, Euronews, TV5, New York Times Magazine, Time Magazine, Le Temps, Newsweek, Vanity Fair, La Repubblica, PDN, ICRC Magazine, Human Rights Watch Annual Report et Refugees magazine, publication trimestrielle de l'UNHCR. L'originalité et la force singulière

de son œuvre lui ont valu de nombreux prix nationaux et le Joop Swart Master Class de la Presse mondiale.

Sa première monographie, *Eclipse* (Umbrage, 2002) traite des thèmes de l'exil et des conséquences du déracinement aux quatre coins du monde, de Cuba à l'Inde, du Mali aux Philippines, de l'Indonésie à l'Égypte. Zalmāi est membre de l'Association Focale, une coopérative de photographes basée à Nyon, en Suisse. Il vit et travaille actuellement entre New York et Genève.

Du 28 septembre au 15 octobre 2004

**Palais des Nations,
Bâtiment E, 2^e étage**

Accès: Portail de Pregny, Porte 40